



Le 20 juillet 2022, M. Christophe Mirmand, Préfet de la région PACA remettait les insignes de la Croix d'officier de la Légion d'honneur à Mme Sophie Thibault, Préfète du Val-de-Marne à la préfecture de région à Marseille. La section SMLH 94 était représentée par le général Guy Dabadie président la SMLH des Bouches du Rhône.

Prix des apprentis dans le Val-de-Marne

Dans le cadre de la convention qui lie la section SMLH du Val-de-Marne à la CCI et à LEA-CFI d'Orly, le général (2S) Manuel Guillamo accompagné du président de la CCI M. Jean Delmas, de Mme Géraldine Frobert (CCI) et du professeur Luc Hittinger (comité de Sucy-en-Brie) ont remis le 6 octobre dernier, le prix des apprentis à quatre apprenants : Matéo Mautref-Thomont (société Etoile), Jimmy Cupidon (société SIDFREM), Marwan Bouchikhi (société GESCLIM) et Lancelot Mionnet (société Mercedes-Benz Trucks France). Depuis quelques années, la SMLH s'engage auprès des apprentis à travers un événement national rassemblant les jeunes de tous les départements pour un prix national des apprentis. ■



HOMMAGE À

Louis Marchis :

de l'ascenseur social à la soif de transmission

L'ingénieur général des études et techniques de l'armement Louis Marchis, président du comité de Saint-Maur-des-Fossés depuis 2015, nous a quittés le 24 août dernier des suites d'une insuffisance cardiaque.

Louis Marchis, c'est avant tout une carrière exemplaire au service des armées et un exemple d'ascenseur social. Sa jeunesse, dans la ferme de sa grand-mère, entre Dinan et Saint-Malo, puis à Paris chez ses parents, forge son caractère exigeant et lui donne cette envie farouche de progresser, qui l'anima toute sa vie. Son baccalauréat technique en poche, il choisit d'entrer aux écoles de l'armement terrestre plutôt que de rejoindre IBM. Pendant plus de quarante ans, il reste fidèle à l'Etat et gravit un à un tous les échelons. Elève avec le statut d'ouvrier d'Etat, technicien, ingénieur civil, il passe ensuite brillamment le concours pour devenir ingénieur militaire et termine ingénieur général. Aujourd'hui, au sein de la DGA, il est encore une référence dans le domaine de la direction des programmes d'armement. La conduite du programme VBCL, une de ses réussites, résume bien sa philosophie : satisfaire qualitativement et quantitativement le besoin militaire tout en protégeant au mieux les soldats. C'est avec le sentiment du travail bien fait qu'il suit la première opération du VBCL au Mali en 2013. Il observe les qualités au combat du véhicule lors des combats du grand Gao puis, dans les années qui suivent, a toujours un petit mot empreint de satisfaction quand un VBCL saute sur un engin explosif improvisé et que ses occupants en sortent indemnes.

Louis Marchis, c'est également un président très investi du comité de Saint-Maur de la SMLH. Animé par une remarquable volonté de transmettre, il organise de nombreuses visites ou conférences. Nombreux sont ceux qui se rappellent de celles en forêt de Fontainebleau ou, lors du Centenaire de la Grande Guerre, sur les champs de bataille. Pendant ces visites, il cherche toujours à partager son savoir notamment dans son domaine de prédilection de l'armement terrestre. C'est encore cette soif de transmission qui l'anime quand il va, avec le comité, à la rencontre des plus jeunes, ou quand il entretient un lien profond avec le monde combattant notamment lors des cérémonies patriotiques. Louis Marchis, c'est enfin et surtout un époux qui a partagé plus de cinquante ans de sa vie avec Johanna qu'il laisse aujourd'hui, ainsi qu'un père et un grand-père parfois exigeant, mais surtout heureux d'avoir vu son fils et ses deux petits-enfants réussir comme il a su si bien le faire. ■

La Lettre

du légionnaire

du Val-de-Marne

SMLH 94

Décembre 2022

n°27



Le mot du Président

Les activités de notre association reprennent leur vitesse de croisière au moment où la guerre en Ukraine est entrée dans une phase longue durée, notre pays prenant sa part de soutien aux Ukrainiens en adoptant une posture sans équivoque aux portes du conflit. Ce retour au combat de haute intensité sur le théâtre européen entraîne des réflexions en profondeur sur notre outil de défense, jusqu'alors dimensionné pour les temps de paix. Le salon de l'armement terrestre Eurosatory a pris cette année une dimension inédite.

Ce dernier semestre a été marqué par la remise des prix aux apprentis du LEA-CFI d'Orly, les sorties au CEA et au musée Delta (Concorde), organisées respectivement par les comités d'Hay-les-Roses et de Vincennes, ainsi que par notre gala annuel consacré à Molière organisé de main de maître par le comité de Créteil. Notre exposition a connu, à nouveau un vif succès à Ormesson, Villecresnes, avant de s'afficher l'année prochaine à Maisons-Alfort et à Saint-Mandé. Merci aux comités concernés pour leur grande implication.

Notre prochain rendez-vous sera notre Assemblée Générale électorale à Charenton-le-Pont, le 4 mars, à l'invitation de monsieur le Maire de cette ville. Il s'agira de renouveler pour trois ans les membres du Bureau départemental. Je souhaite, avec les membres du bureau, la participation du plus grand nombre, légionnaires amis et élus.

Nos blessés militaires viennent de faire l'objet de toute l'attention du département du Val-de-Marne lors de l'opération "Avec nos blessés" organisée conjointement par le DMD et la mairie de Charenton-le-Pont, le 4 juin dernier. Je tiens à remercier tous ceux d'entre nous qui ont pu participer directement ou indirectement à l'effort de solidarité dû aux blessés des armées et à leurs familles. Ils méritent toute notre attention et notre soutien.

Je vous souhaite à tous, de bonnes fêtes de fin d'année à partager en famille.

Général (2S)
M. GUILLAMO
Président SMLH 94



Gala de la SMLH 94



15 OCTOBRE 2022

Dominique Wagnon

Cette année c'était au comité de Créteil-Bonneuil que revenait l'organisation du gala de la SMLH du Val-de-Marne. Les organisateurs (la présidente Christiane Prioux et ses collègues) avaient choisi de commémorer Molière. A cette occasion, un hommage particulier a été rendu aux anciens présidents de comité Jacques Guimezanes et Louis Marchis. Les porte-drapeaux du comité d'entente des anciens combattants de Créteil et une délégation des cadets de la BSPP étaient présents durant toute la manifestation et ont été mis à l'honneur.



Dominique Wagnon

Outre les cent soixante-dix participants, de nombreuses personnalités avaient répondu à l'invitation : Madame Thibault, préfète du Val-de-Marne, Monsieur Amsler vice-président départemental, Monsieur Cathala, maire de Créteil, qui fut remercié pour avoir permis ce gala dans la salle des fêtes Georges Duhamel. Le gala fut animé par la musique Grand siècle des musiciens des Gardiens de la paix de la préfecture de police de Paris et le groupe théâtral "A Contrario" qui interpréta des extraits du Bourgeois Gentilhomme, de Tartuffe et des Femmes savantes. Après les discours, des remerciements ont été adressés à M. Perrau président du comité d'entente des anciens combattants de Créteil qui a offert le champagne. Le repas de fête qui fut servi a enchanté l'ensemble des convives. Une belle journée de convivialité des membres des ordres nationaux et des palmes académiques qui restera dans la mémoire de chacun. ■ Général (2S) Manuel Guillamo

Mouvements des effectifs dans les Comités du 94

Période du 16 mai au 21 octobre 2022

Ils nous ont quittés

Décès

COL Jean-Paul ALGRET	Charenton
Madame Jeannine AUBRY	Champigny
Madame Jeanne BITTERLIN CRISTOFINI	Saint Maur
Monsieur Henri GOURARIER	Saint Mandé
IGA Louis MARCHIS	Saint Maur
Monsieur Lionel RENARD	Créteil
Monsieur Gilbert VOLAT	Champigny

Ont quitté la Section

Monsieur Jean GUENARD Saint Maur

Ils nous ont rejoints

Adhésions

COL Arnaud BRAHIM	Charenton
Monsieur Christian CASTAGNET	Sucy en bois
Madame Frédérique GUILLAMO	Nogent
COL Xavier GONDA	Charenton
Madame Emmanuelle MEDINA	Vincennes
LCL Ludovic SERRIER	Charenton
Monsieur Laurent VERCROYSSSE	Nogent

La Lettre du Légionnaire du Val-de-Marne
n°27 - Décembre 2022

Directeur de la Publication : Manuel Guillamo

Rédacteur en Chef : Jean-Claude Martin - Société des Membres de la Légion d'Honneur 94

Visite au CEA et au musée Foujita

Comité 10 du Val-de-Marne



Le Comité 10/94 bénéficia d'une visite exceptionnelle du CEA le vendredi 8 septembre dernier. Cette visite fut rendue possible grâce à la complicité de mon ami de plus de trente ans, Bernard Salanon, chargé de mission Fusion de la Direction de la Recherche fondamentale, et de Fabien Moignau, de l'Unité de Communication du CEA/Saclay. La visite de notre comité commença par une présentation amicale et stimulante de Bernard Salanon suivis par deux exposés à la fois savants et limpides pour des béotiens avertis, donnés par Philippe Chapelot (EPR2) et Guillaume Ravel (SMR) sur l'histoire du CEA, la Recherche fondamentale, la fission et la fusion nucléaire ainsi que sur le projet ITER (International Thermonuclear Experimental Reactor), auquel 35 pays participent. Puis, nous eûmes la chance de visiter plusieurs laboratoires du Département des accélérateurs et du cryomagnétisme, de l'Institut de recherche sur les lois fondamentales de l'univers. Les intervenants nous ont rappelé l'importance "de pérenniser la filière nucléaire et la compétitivité de la France en la matière". Et ce, à la fois face "à l'enjeu mondial du changement climatique" et la question tout aussi capitale

de la transition énergétique et de la question des déchets. Il s'agit aussi de prévenir et donc d'anticiper l'usure des réacteurs grâce au projet "Réacteur numérique" (cf. Les défis du CEA, sept-oct. 2021). Après un déjeuner fort sympathique auquel participèrent Bernard Salanon et à la fin, Anne Le Diberder, directrice de la Maison-atelier Foujita, nous fûmes reçus dans ce musée labellisé Maison des Illustres. Anne Le Diberder nous réserva avec ses collègues une visite captivante de la dernière demeure du peintre Léonard Foujita, qui passa ses dernières années dans cette maison de la vallée de Chevreuse qu'il transforma à son goût. Dans son atelier, il peignit les fresques préparatoires de la chapelle de Reims, appelée aussi "la chapelle Foujita", son testament artistique. Après la mort du peintre, sa veuve Kimiyo Foujita, fit don au département de l'Essonne de la maison et des peintures et objets qui s'y trouvaient. Cette journée fut riche de deux visites exceptionnelles, que sont le CEA et la Maison-atelier Foujita, qu'une dizaine de kilomètres seulement séparent. ■ Par Michaël de Saint Cheron

Visite du groupe scolaire "Germaine Sablon" au Perreux-sur-Marne

Le bureau de la section SMLH du Val-de-Marne ainsi que la présidente du comité de de Créteil bénéficia d'une visite exceptionnelle du tout nouveau groupe scolaire "Germaine Sablon" au Perreux-sur-Marne le mercredi 8 novembre dernier. Cette visite fut rendue possible grâce à Madame le Maire, madame Cristel Royer. La municipalité a voulu ainsi remercier la SMLH 94 qui grâce à l'exposition "des Val-de-Marnais remarquables... des Légionnaires remarquables" a sorti de l'oubli Germaine Sablon, cette grande résistante perreuxienne qui a donné son nom à ce remarquable groupe scolaire. ■ par le Général (2s) Manuel Guillamo



Germaine Sablon 1899 – 1985 Chevalier de la Légion d'honneur



Née au Perreux-sur-Marne, Germaine Sablon fait partie d'une famille de musiciens et de chanteurs dont son frère Jean Sablon. Très tôt, elle suit des cours de piano, de chant et de théâtre. Vers 18 ans, elle débute dans l'opérette, puis se tourne vers le cinéma où elle joue dans des films muets. Mariée dans les années 1920, elle se consacre à ses deux fils avant de reprendre sa carrière avec l'avènement du cinéma parlant et l'enregistrement de ses chansons dont le célèbre Mon légionnaire. En 1940, elle quitte Paris pour Saint-Raphaël où elle héberge Maurice Druon et Joseph Kessel avec qui elle aura une longue relation. Elle participe à des faits de résistance en tant qu'agent de liaison. En 1943, sur le point d'être arrêtée, elle s'enfuit en Suisse avec son compagnon, puis rejoint Londres. Le 30 mai 1943, elle chante pour la première fois *Le Chant des partisans*, hymne de la Résistance française adapté par Joseph Kessel et Maurice Druon de *La Marche des partisans* d'Anna Marly. Elle l'enregistre pour le film de propagande *Three Songs about Resistance* d'Alberto Cavalcanti. Engagée dans la France Libre, elle rejoint l'armée française pour participer, en tant qu'infirmière, aux campagnes d'Italie et de France. Après la guerre, elle enregistre une trentaine de chansons, rejoint son frère Jean, à New-York, séjourne ensuite au Canada et au Brésil avant de retourner en France. À Paris, elle termine sa carrière en faisant de la radio et du cinéma avant de prendre sa retraite à la fin des années cinquante. Germaine Sablon est titulaire de la Croix de guerre.

"Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines, Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne, Ohé ! partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme ! Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes. [...]"



Oberkampf

Christophe-Philippe Oberkampf ce n'est pas qu'une station de métro ou une rue de Paris...

En effet, Christophe-Philippe Oberkampf né le 11 juin 1738 à Wiesenbach et décédé le 4 octobre 1815 à Jouy-en-Josas est un grand industriel français d'origine allemande. Issu d'une famille de teinturiers de Bavière, Oberkampf devient graveur à Mulhouse, puis coloriste à la manufacture de l'Arsenal à Paris. Il obtient en 1759 l'autorisation de fonder à Jouy-en-Josas dans les Yvelines la première manufacture de toiles imprimées avec des planches de cuivre gravées. Il est encore à ce jour resté célèbre pour avoir fondé la manufacture royale où était fabriquée la célèbre Toile de Jouy. Lorsque Napoléon vint visiter ses ateliers et tint à lui remettre personnellement la Légion d'honneur le 20 juin 1806, en tournant ainsi son compliment :



"Personne n'est plus digne que vous de la porter. Vous et moi faisons la guerre aux Anglais, mais votre guerre est la meilleure". Et pour l'anecdote, il remet à Christophe-Philippe Oberkampf sa propre Légion d'honneur. La préparation de l'exposition des produits de l'industrie française avait commencé en février 1806. Oberkampf faisait partie des exposants. Et, en octobre 1806, il reçut la médaille d'or de 1^{ère} classe de l'exposition, attribuée par ses pairs. Et pour ceux qui souhaitent continuer la visite, il existe un musée sur les lieux mêmes qui retrace l'histoire de la manufacture Oberkampf et de ces fameuses Toiles de Jouy qui ont, encore aujourd'hui, une renommée mondiale et internationale. ■ Céline Martin

Le nom glorieux de Bérézina dans les plis du drapeau du 126^{ème} régiment d'infanterie de Brive-la-Gaillarde

J'ai assisté aux cérémonies du 78^{ème} anniversaire de la libération de Brive-la-Gaillarde, en Corrèze, le 15 août 2022, ville libérée par ses résistants ! *

A cette occasion, j'ai rencontré le Colonel, commandant ce régiment qui m'a retracé rapidement l'histoire du 126^{ème} régiment d'infanterie plus de 100 ans d'histoire avec sa devise : "Fier et Vaillant"

C'est la "Bérézina" et c'est l'une des plus pages de l'histoire de ce régiment ! un sacrifice même, afin de permettre la retraite de la Grande Armée de Napoléon. Ce sacrifice permet de sauver 30 000 soldats pour une perte de 10 000 hommes. Du côté du 126^{ème} R I, les pertes sont colossales : 146 survivants sur 3 000 hommes. A noter du 25 au 29 novembre 1812, le travail des pontonniers sous les ordres du Général EBLE pour traverser la Bérézina dégelée ! Aujourd'hui le 126^{ème} R I est le seul qui possède le nom glorieux de Bérézina dans les plis de son drapeau ! Les noms de Guerre : chaque soldat possédait un nom de guerre, en plus de sa vraie identité. Pour certains c'était sur le ton de l'humour, comme "l'artichaut" !, d'autres prenaient le nom d'équipements militaires comme "la Grenade" ou un terme bucolique comme "la Tulipe", pour les plus forts, il fallait des noms bien appropriés avec un certain... "la Montagne" !

Trop de sympathie à Toulouse ! avant d'arriver à Brive, le 126^{ème} R I dont le nom est officiellement repris le 4 avril 1872, est en garnison à Lyon, puis à Toulouse. mais la révolte des vigneron du Languedoc va être marquée par la fraternisation de certains régiments d'infanterie, avec les manifestants, obligeant l'Etat- Major à les délocaliser c'est comme cela que le 126^{ème} R I arrive de Toulouse... à Brive le 11 août 1907. un accueil en grand pompe de toute la ville. et qui dit Toulouse dit rugby. un nouveau souffle est apporté par le régiment. qui va aboutir à la naissance du Club athlétique Briviste en 1910. Et n'oublions pas l'importance du 126^{ème} R I et ses Bisons au cours des deux conflits mondiaux à Artois, Verdun, Auberive ou encore en Italie. Régiment fier et vaillant ! ■ Marcel Vézinat

* Edmond Michelet fut un pionnier de la Résistance dans la Région. Le Musée qui porte son nom lui consacre tout un étage. on y découvre son histoire et l'on apprend que, après avoir été déporté à Dachau, il fut Ministre des Anciens Combattants et de la Justice sous de Gaulle.

Visite du Musée Delta à Athis-Mons

C'est le 18 octobre 2022, que le Comité de Vincennes-Fontenay s'est rendu à Athis-Mons pour visiter le Musée Delta en présence de sa présidente Monique Millot-Pernin et de Didier Halter (Trésorier) organisateur de cette visite. Accueillis par Françoise Payen, présidente de l'Association Athis Aviation et deux anciens ingénieurs, les visiteurs ont pu dans un premier temps recevoir des informations sur la création du Musée avec un exposé (origine, mobilisation des techniciens et amateurs d'aviation, conservateurs du patrimoine...) et dans un deuxième temps, ils ont pu prolonger la visite par la découverte des installations du Musée et monter au cœur du 4^{ème} Concorde construit et installé sur l'aire du Musée DELTA.



Créé en hommage à Nicolas Payen né à Athis-Mons le 2 février 1914 et décédé le 8 décembre 2004, le Musée retrace l'histoire de ce passionné d'aéronautique qui dès son plus jeune âge dessina son premier avion, construisit sa première grande machine, un élégant monoplan à aile basse avec l'aide d'un ami, Léon Levavasseur. Jeune étudiant à l'école supérieure de formation aéronautique de Paris, il travaille dans un bureau d'étude et dépose un premier brevet d'invention d'un avion dénommé "Avion Autoplan" qui sera à partir de 1948 baptisé "Delta".

Tous ont apprécié cette visite qui s'est terminée par un déjeuner convivial, animé par le Général Guillamo. ■ Monique Millot-Pernin, en collaboration avec Jacqueline Mora - SMLH Vincennes - Fontenay-sous-Bois